



Daniel Charrier, Producteur délégué
présente

La récidive en question

un documentaire de Patrick Viron



Dossier de presse

Durée: 80 mn
Année de production: 2009

Ce sujet s’inscrit naturellement dans la ligne éditoriale documentaire de notre société de production. En effet, nous cherchons par nos films de société à aborder des sujets forts, sensibles, en phase avec les problèmes et interrogations actuelles.

Ainsi nous avons déjà abordé le thème de la prison à plusieurs reprises : après *Paroles de détenus*, *Sous haute surveillance* (deux documentaires télévisés de 52 minutes) et *Les aveux de l’Innocent* (un long-métrage de Jean-Pierre Améris), nous nous intéressons à nouveau à l’univers carcéral, mais dans un tout autre registre.

Quand le réalisateur Patrick Viron est venu me présenter son projet, j’ai rapidement compris le grand intérêt de cette vision introspective d’un phénomène de société : la récidive des délinquants.

Dans un premier temps, sans tomber dans une démagogie primaire, force est de constater que cette situation est très préoccupante pour tous et ce, tant à travers les statistiques que les ressentis.

Mais surtout, l’intégration du cinéaste à l’action culturelle organisée par le SPIP de la Maison d’arrêt de la Talaudière est le point fort de sa démarche, par ce qu’elle apporte de possibilités d’échanges. Au fil des mois d’ateliers, il a noué des liens qui vont permettre au film de se placer au cœur même du problème de la récidive. Cette place privilégiée – un observateur au plus près de l’humain face à une machine carcérale énorme et effrayante – est l’intérêt majeur du projet car il permet d’atteindre l’intime.

Cet éclairage particulier est fait de réflexions, d’histoires de vie et surtout de regards croisés entre détenus et surveillants, entre accusés, accusateurs et avocats. À travers les intentions de Patrick Viron, on sent que le malaise n’est pas seulement présent au sein des “emprisonnés”, mais également chez les “emprisonneurs”.

Au fil des relations qu’il a eues avec l’administration pénitentiaire, Patrick Viron a réussi à la sortir de sa réserve. À travers ce film, il humanise ses rouages et leur permet de s’exprimer à cœur ouvert. C’est pourquoi, ce film est attendu tant par l’univers de la justice que par l’univers des intervenants au titre de la réinsertion. Et je n’ai aucun doute que le citoyen y trouvera aussi son compte.

La télévision stéphanoise TL7 sera un parfait canal. En effet, la maison d’arrêt de la Talaudière est connue dans la région. En permettant de libérer la parole de ses occupants, ce documentaire diffusé sur cette chaîne veut changer les représentations.

Mais au-delà, je veux pour ce film une exploitation supplémentaire et différente à travers un réseau de salles de cinéma (Saint-Etienne, Lyon Die ou Valence ont déjà répondu favorablement à une démarche de diffusion, et d’autres sont à venir). Nous ne pouvons pas non plus oublier les acteurs premiers de notre histoire. L’univers carcéral lui-même est demandeur de partage d’expérience et nous ferons en sorte que les histoires de la Talaudière vivent, au dehors, comme dedans d’autres maisons d’arrêt.

Daniel CHARRIER
CLC Productions

Synopsis

Le réalisateur Patrick Viron a commencé des ateliers-films en 2005 avec des détenus de la Maison d'Arrêt de Saint Etienne. Au fil des mois, une équipe de tournage s'est formée.

Au cours de trois années de tournage, avec le réalisateur, les détenus et sortants de prison vont inviter devant la caméra le personnel des prisons, les acteurs sociaux et les magistrats à s'exprimer sur leur vision de "la récidive".

Avec ce changement de place, le condamné construit une nouvelle image de lui-même, le juge le regarde sous un autre éclairage et pour le public, la question de la récidive peut alors s'envisager en dehors du prôt à penser dominant.

Note d'intention

Le désir de ce film s'est imposé comme une suite logique aux documentaires déjà réalisés par le réalisateur au cours de ces dix dernières années avec des personnes en situation d'exclusion sociale :

La ligne 28 (avec des patients d'un hôpital psychiatrique), *Tourner la page de l'illettrisme*, *Drogues entre fantasme et réalité*, *Histoires singulières dans une France plurielle...*

Tous ces films concourent au même objectif : permettre à des publics marginalisés ou "disqualifiés" de construire, avec l'auteur du film, des discours légitimes et pluralistes offrant des visions différentes des courants de pensées dominants.

L'histoire de ce film a commencé en 2005, en intégrant l'action culturelle proposée par le Service d'Insertion et de Probation (SPIP) à la Maison d'Arrêt de Saint-Étienne (Loire) sur une question relative à l'image du détenu incarcéré, et la conséquence supposée de la récidive. Autrement dit, "l'image de soi" mise à mal par l'incarcération est-elle un facteur important de récidive ?

Au cours du développement des ateliers-film, l'actualité du dehors est venue directement frapper la vie du dedans : des actes criminels ont bouleversé l'opinion publique au point de conduire le Ministre de l'Intérieur à proposer hâtivement de nouvelles lois sur la récidive.

Fort d'une introspection personnelle et d'une certaine appropriation de la caméra, les détenus s'autorisent à questionner le personnel de la vie pénitentiaire (Direction de l'établissement, Surveillants, Services sociaux de réinsertion). Situation paradoxale qui offre un jeu de rôle inversé où "l'interrogé" prend la place de celui qui interroge. Ainsi, dans cet espace dédié à la privation de liberté, naissent des moments exceptionnels de paroles et d'écoutes partagées où volent en éclats bon nombre d'idées reçues sur les détenus et le personnel pénitentiaire.

Le tournage du documentaire a commencé en 2007 en formant une équipe de tournage avec des détenus et les personnes libérées qui avaient participé aux ateliers vidéo depuis 2005. C'est ainsi que Salim, Mikaël, Roland et Mehdi ont accompagné Patrick Viron dans cette aventure filmique afin de contribuer à lancer un débat public sur la question qui concerne chaque citoyen: la lutte contre la récidive. Ce film a, en outre, favorisé un processus d'amendement des personnes condamnées et a, pour une part, contribué à leur réinsertion au sein de la société.

Biographie

Né en 1951, Patrick Viron s'oriente tôt vers la photographie et devient portraitiste à l'âge de 25 ans. Quelques années plus tard, il rencontre une petite équipe de cinéastes militants (Action 7) avec laquelle il tourne ses premiers films. Puis, il rejoint une maison de production (MCR) avec laquelle, en qualité de chef opérateur, il tournera 3 documentaires: *Autopsie d'une momie*, *Le temps des dieux*, *Karnak sur le Nil*.

Peu après, Patrick Viron devient réalisateur indépendant. Après de nombreux films de communication, il s'engage dans le documentaire de création à partir des années 85. Il crée l'association PIMS (Paroles, Images, Musiques) pour développer des actions culturelles avec des organismes de prévention dans le champ social et la Politique de la Ville.

C'est à partir de cette période qu'il réalise des films diffusés à la télévision, sur des sujets de "société": *La ligne 28*, *Drogues entre fantasme et réalité*, *Tourner la page de l'illettrisme*. Attaché à une esthétique filmique, il "cadre" lui-même, préférant parfois les petites caméras numériques qui facilitent la confiance réciproque, et favorisent une certaine intimité.

Il aime se faire discret et respectueux des personnes qui témoignent dans ses films. De son point de vue, le documentaire de création constitue une façon originale et personnelle de combattre des idées reçues et offre une extraordinaire source d'ouverture au monde.

Filmographie

Danser avec Le Corbusier

Documentaire 52', coproduction : CLC, France 3 Région Rhône-Alpes / Auvergne, CNC.

David Robertson, guide de haute musique

Documentaire de 52', coproduction : CLC, France 3 Région Rhône-Alpes / Auvergne, CNC.

Tourner la page de l'illettrisme

Documentaire de 52', coproduction : TLM, APFEE, Planète Future, CNC.

Sur la piste de la vaccination

Documentaire de 52', coproduction : CLC, TLM, CNC.

Drogues, entre fantasme et réalité

Documentaire de 52', coproduction : CLC, TLM, association APPUS, CNC.

La ligne 28

Documentaire de 52', coproduction : CLC, France 3, CNC.

Générique

La Récidive en question
un documentaire de Patrick Viron

Une coproduction

CLC Productions
Daniel Charrier - Producteur Délégué

TLM

TL7 – Télévision Loire 7

Avec la participation du
Centre National de la Cinématographie

Avec le soutien de
L'ANGOA
La PROCIREP – Société des producteurs

Avec le concours de la Région Rhône-Alpes

Ce film a son origine dans les ateliers
de formation et création cinématographiques
organisés par le SPIP de la Loire et l'association PIMS

Avec le concours
Dans le cadre de l'action culturelle et de la formation
Pour les personnes sous main de justice

DRAC (Rhône-Alpes)

DISP Rhône-Alpes - Auvergne

FASILD

FSE

IRILL

La Préfecture du Rhône

L'ACSE départemental

Association PIMS

Contacts



CLC Productions (Compagnie Lyonnaise de Cinéma)
130, cours Albert Thomas
F - 69008 Lyon

Tél: 33 (0)4 37 90 58 32

Fax: 33 (0)4 37 90 00 51

segolene.choplin@clc-productions.fr



Patrick Viron
Association PIMS

Tél: 33 (0)6 48 00 41 03

patrick.viron@wanadoo.fr
asso.pims@gmail.com

<http://associationpims.canalblog.com/>